

**Zeitschrift:** Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse

**Herausgeber:** Aînés

**Band:** 21 (1991)

**Heft:** 1

**Rubrik:** Les années folles : 1924 socialisme, fascisme & Cie

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 20.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Question à 10 points: qui a dit «Tant que l'Etat existe, pas de liberté; quand régnera la liberté, il n'y aura plus d'Etat»? C'est Lénine! Vous avez gagné! Parlons-en un peu comme nous l'avons fait dans de précédents articles pour des dictateurs de moindre envergure tels que Hitler et Mussolini.

## *Noble, mais révolutionnaire*

1924 est l'année du décès à Gorki de Vladimir Oulianov dit Lénine, le plus fameux théoricien du marxisme dont les idéaux sont encore vivants en dépit de la grande lessive anticomuniste de 1989-1990. Sa philosophie et l'influence de celle-ci ont bouleversé le destin de nombreux peuples. Beaucoup de statues de Staline ont mordu la poussière, mais les restes de Lénine reposent toujours dans le mausolée de la Place Rouge. L'homme est encore honoré; il fut non seulement un authentique révolutionnaire mais un homme d'Etat animé par une philosophie qui compte encore nombre de disciples.

Lénine a quitté ce monde le 21 janvier 1924, emporté par une hémorragie cérébrale. Son père était directeur d'école à Simbirsk sur la Volga, ville de la République de Russie devenue Oulianovsk en hommage au plus célèbre de ses fils. Détail curieux, la famille Oulianov était d'origine noble, ce qui n'empêchait point les idées révolutionnaires de s'exprimer avec force en son sein, à tel point que le propre frère de Lénine fut pendu pour avoir comploté contre Alexandre III et que Lénine lui-même fut chassé de l'université de Kazan... Alors, dès l'âge de 22 ans, se battant pour ses convictions, celui-ci ne tarde pas à devenir l'âme du mouvement socialiste de Russie. Arrêté, exilé en Sibérie, il s'expatrie après sa libé-

ration et prend la tête du mouvement bolchevique, fraction du socialisme russe majoritaire, la minoritaire étant le menchevisme. De nombreux voyages remplissent son programme, notamment des déplacements en Suisse, en 1900 déjà, à Genève où il fonde un journal, l'«Iskra», devient membre du bureau socialiste international et le directeur des pages politiques de la «Pravda» créée par Trotski. En 1917, celui qui sera le fondateur de l'Union soviétique quitte la Suisse en compagnie de Zinoviev et de quelques disciples et rentre en Russie par l'Allemagne, en train rigoureusement surveillé. Le 6 novembre de la même année, il fit connaître son programme prévoyant la conclusion sans délai de la paix et la remise des terres aux paysans.

*Lénine, grand théoricien du marxisme, était d'origine noble.*



*Aux Jeux olympiques de 1924, la Suisse fut représentée par une équipe de football composée d'excellents sportifs.*

## Petrograd = Leningrad

Le lendemain de la mort de Lénine, Joseph Staline forme avec Kamenev et Zinoviev une «troïka» contre Trotzki, l'ancien compagnon de Lénine. En hommage au célèbre disparu, Petrograd devient Leningrad. L'URSS est désormais une puissance qui pèsera de tout son poids sur les destinées de l'Europe et du monde. En février, la Grande-Bretagne reconnaît officiellement l'URSS, suivie par la France quelques mois plus tard. Mais le climat intérieur n'est pas encore paisible; des troubles éclatent ici et là, en Géorgie notamment, ce qui est aujourd'hui encore le cas en dépit de la désintégration du monde communiste... Lénine disparaît alors que l'Europe est loin d'avoir trouvé un équilibre. L'Allemagne compte près de 2 millions de chômeurs; des bouleversements ministériels secouent la France où le «Cartel des Gauches» triomphe et où, contraint de démissionner, Alexandre Millerand doit céder l'Elysée à Gaston Doumergue. Les VII<sup>es</sup> Jeux olympiques n'en attirent pas moins pour autant la foule des sportifs du monde au stade de Colombes. En août, France et Belgique décident de se retirer de la Ruhr, et le plan Dawes des réparations, approuvé par la conférence de Londres début août, est accepté à la fin du même mois par l'Allemagne. Dû au financier et homme politique américain Charles Gates Dawes, ce plan résolvait l'épineux problème des réparations tout en préservant l'équilibre économique très fragile de l'Allemagne. Mis en circulation le 11 octobre 1924, le Reichsmark vaut alors un quart de dollar (4,198 marks pour 1 dollar). Charles Dawes reçut sa récompense en 1925: le Nobel de la paix.

En Italie, le fascisme gagne en puissance, mais pas sans drame. Truquées, les élections législatives attribuent 65% des voix au parti fasciste. Fin novembre, le député socialiste Matteotti dénonce publiquement la fraude; il est assassiné dix jours plus tard à Rome. 127 députés de l'opposition abandonnent leur siège: une bonne affaire pour le duce! Mais l'opposition ne s'endort pas pour autant: le 13 septembre, Armando Casalini, député fasciste, est assassiné à son tour par un commu-

niste, ce qui ne contribue vraiment pas à détendre l'atmosphère. La mort à Bruxelles de Giacomo Puccini, auteur de la «Tosca» et de la «Bohème» sera, au surplus, cruellement ressentie.

## Jaurès au Panthéon

Un fabuleux trio de l'art dramatique contemporain disparaît avec le décès d'Eleanora Duse qui suit ceux de Sarah Bernhardt et de Réjane. Les lettres françaises perdent Anatole France. Robert de Flers n'hésite pas à qualifier l'auteur du «Livre de mon ami» d'«extrême fleur du génie latin». Début juin, l'heure fatale sonne aussi pour Franz Kafka (le «Procès») et début novembre pour Gabriel Fauré qu'un glorieux «Requiem» a rendu célèbre dans le monde entier. Les cendres d'un grand Français, Jean Jaurès, sont enfin transférées au Panthéon, hommage amplement mérité par ce pacifiste militaire, grand journaliste et partisan actif d'un socialisme humaniste.

Dans le sud-est européen, la Grèce devient une République, et en Turquie, Mustafa Kemal abolit le califat et pousse vigoureusement son pays dans la voie de l'occidentalisation.

Condamné à cinq ans de réclusion à la prison de Landsberg le 1<sup>er</sup> avril pour coup d'Etat manqué à Munich, Hitler se retrouve à l'air libre à la veille de Noël. Ses propres tribunaux ne sauront, eux, pas pardonner... ■



Gaston Doumergue, un des témoins de la politique française du début du siècle. Président de la République en 1924.